

[Texte]

**Mr. Stevenson:** But other nations are in the same predicament. Canada is not alone in the dairy sector.

**Mr. Gifford:** Certainly not. There are a number of countries that have production controls in dairy: the European community, the Nordic countries, Finland, Norway, Austria, Switzerland. A number of countries have production controls very similar to ours in dairy, and all of those countries have indicated the same thing: that the GATT has to spell out a country's rights and obligations in respect of production controls, particularly in the dairy sector. If a country is exercising discipline on how much it produces of a product, then the GATT has to say what kind of import restrictions under these circumstances are possible. Part of the negotiations will boil down to what is an appropriate minimum level of access for countries that have production controls.

• 1655

I might just add as a footnote that the European Community, Canada and the United States all allow in currently roughly the same amount of dairy products on a milk equivalent basis. Each of those three major countries allows in roughly 2% to 3% of imports on a milk equivalent basis.

**Mr. Vanclief (Prince Edward—Hastings):** Gentlemen, just so you do not go away with a false impression this afternoon, I am sure you are aware that Mr. Stevenson probably did not talk to everyone at the convention in the last couple of days, and everyone did not necessarily agree, and does not necessarily agree, with his comments.

**Mr. Stevenson:** One or two did not.

**Mr. Vanclief:** There are probably at least one or two.

Your comments, Mr. Gifford, saying that through GATT we are still going to be able to maintain the opportunity to provide subsidies, support programs and safety net programs, appear to fly in the face of some of the other things that we are facing in Canada, whether it is because of the trade deal or whatever. We are fighting other countries at the present time, and in the past their treasuries, concerning agricultural trade. It seems we are now going to start to fight their stable of lawyers, because what one country says is a subsidy, the other one does not say is a subsidy, and we are back to a level playing field argument again. I will bring you examples and I just want to throw them out and ask you how you expect we can win.

The food processors in Canada right now are saying that because of the change in the tariff situation, because of the FTA, they cannot already compete and are not going to be able to compete. If they cannot compete now, they are going to be in worse shape in 10 years. The farmers say they cannot produce for less. I do not think both parties are all wrong. There is a fair bit of truth, if

[Traduction]

**M. Stevenson:** Mais le Canada n'est pas le seul à se trouver dans sa situation car d'autres pays gèrent leur production laitière.

**M. Gifford:** C'est vrai. C'est le cas de la CEE, des pays nordiques, de la Finlande, de la Norvège, de l'Autriche et de la Suisse. Ces pays ont adopté des mesures semblables pour gérer leur production laitière, et ils conviennent tous que le GATT doit préciser leurs droits et leurs obligations dans ce domaine. Si un pays limite sa production nationale d'un certain produit, le GATT doit définir quelles sont les restrictions à l'importation qui se justifient dans ces circonstances. Les négociations porteront en partie, précisément, sur l'accès minimum à leur marché que les pays qui pratiquent la gestion de la production devront garantir à leurs partenaires.

J'ajouterai que les importations de produits laitiers, calculées en équivalent lait, des États-Unis, du Canada et de la Communauté européenne sont à peu près les mêmes, en pourcentage. Celui-ci est de 2 à 3 p. 100.

**M. Vanclief (Prince Edward—Hastings):** Messieurs, je n'aimerais pas que vous quittiez la réunion de cet après-midi sous une fausse impression; vous avez compris j'en suis sûr que M. Stevenson n'a sans doute pas parlé à tout le monde lors de cette convention d'il y a quelques jours, et que tout le monde n'était pas, n'est pas, forcément d'accord avec ce qu'il dit.

**M. Stevenson:** Un ou deux.

**M. Vanclief:** Certainement au moins un ou deux.

Vous dites, monsieur Gifford, que nous allons encore pouvoir, à l'intérieur du GATT, poursuivre des politiques de subventions, et de soutiens divers, ce qui me paraît être en contradiction avec un certain nombre de choses auxquelles nous assistons au Canada, et dont je ne sais pas si c'est l'Accord de libre-échange qui en est seul responsable. Nous sommes en litige avec certains pays, sur ces questions d'échanges agricoles, par le passé nous avons affaire à leurs fonctionnaires, et il semble que nous allons devoir affronter maintenant leurs équipes d'avocats, puisque ce qui est une subvention pour un pays ne l'est pas pour l'autre, et qu'on en revient toujours à discuter de la nécessité de mettre tout le monde à égalité. Je vais vous donner quelques exemples, pris un peu au hasard, et pour vous demander comment à votre avis nous pouvons sortir gagnants.

L'industrie alimentaire canadienne, en ce moment même, se plaint de ne plus pouvoir être compétitive, et cela en raison des modifications tarifaires consécutives à l'Accord de libre-échange. Et si ce secteur n'est déjà plus compétitif, il le sera encore moins dans dix ans. Les agriculteurs, de leur côté, déclarent bien haut qu'ils ne peuvent pas faire baisser leurs coûts de production. Je ne